

# La pie bavarde

## Le nombre de pies est-il en augmentation ?

Entre 1984 et 1997, la Station ornithologique suisse a enregistré 1190 données portant sur l'évolution des populations de pies en provenance de toute la Suisse. 58% des observateurs indiquent des effectifs constants, 29% des effectifs en hausse et 13% des effectifs en baisse. Dans l'ensemble, on peut donc parler de populations de pies plus ou moins stables ou en légère hausse. Des études réalisées dans diverses villes à l'étranger et des observations faites en Suisse montrent cependant que les pies pénètrent de plus en plus dans les villes et les villages.

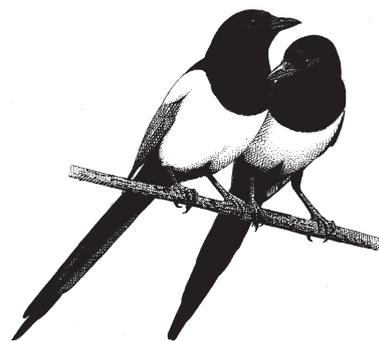
## Pourquoi les pies augmentent-elles dans les zones habitées ?

Quelques suppositions :

- moins de prédateurs (p.ex. autour des palmiers, corneille noire) aux abords des agglomérations
- l'espèce est peu chassée
- exode de la zone rurale devenue inhospitalière
- capacité d'adaptation rapide à un environnement changeant
- de la nourriture en abondance toute l'année.

## La pie va-t-elle encore se multiplier ?

Il est possible que les effectifs augmentent encore ces prochains temps dans certaines localités. Divers mécanismes régulateurs empêcheront cependant une croissance illimitée des effectifs. Lorsque la densité des pies est élevée, le nombre d'oiseaux non nicheurs l'est également. Ceux-ci dérangent les couples nicheurs lors de l'élevage des jeunes et réduisent ainsi le succès de reproduction. Lorsque la densité de population est éle-



vée, l'agressivité entre couples nicheurs voisins augmente; l'offre en nourriture peut aussi devenir un facteur limitant des effectifs. Enfin, même les pies des villes ont des prédateurs naturels. Les corneilles noires, en particulier, les chassent souvent de leurs nids et dérobent œufs et jeunes.

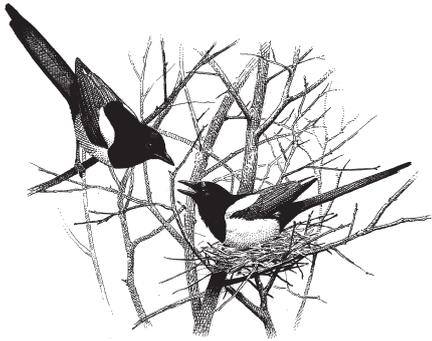
## De quoi se nourrissent-elles ?

Les pies sont omnivores. Insectes et plantes (graines de céréales, glands, semences) constituent leur nourriture principale. En outre, elles se nourrissent également de souris, de jeunes oiseaux, d'œufs et de déchets.

## Quelle est la part des petits oiseaux dans la nourriture des pies ?

Des informations provenant de toute l'Europe montrent que les oiseaux entrent en quantité variable dans l'alimentation des pies; ils représentent en moyenne entre 2 et 3% du poids total de la nourriture. La valeur maximale (7,6 pourcent du poids total de la nourriture avalée par de jeunes pies) a été trouvée en Hollande. Mais dans cet exemple aussi, seulement 0,4% du nombre de proies étaient des oiseaux ou des œufs.





### Les pies peuvent-elles nuire aux petits oiseaux ?

En ce qui concerne les oiseaux ne nichant pas dans des cavités ou des nichoirs, une étude réalisée en Belgique a montré qu'un nid sur quatre était pillé. Les oiseaux cavicoles ne sont pratiquement jamais victimes des pies. Cependant, la majorité des passereaux niche plus d'une fois par année et peut compenser les pertes jusqu'en juillet. Au début de l'été, la pression de prédatons dues aux pies décroît fortement, car la plupart des couples de pies ont déjà élevé leurs petits. Dans des zones habitées relativement étendues, une baisse des effectifs de passereaux due aux pies n'a encore jamais pu être constatée. A Os-nabrück par exemple, où les effectifs des pies ont augmenté de 1984 à 1991, ceux de 17 autres espèces de passereaux ont également connu une croissance (30 % en moyenne). Même le merle noir, une espèce particulièrement touchée par la prédation des pies selon l'opinion générale, a augmenté de 48 %. Seule la mésange charbonnière s'est faite plus rare. Mais étant donné que les mésanges nichent dans des cavités, elles sont peu menacées par les pies. Nous ne connaissons aucune zone d'habitation en Suisse, dans laquelle une espèce d'oiseau aurait disparu à cause des pies. L'augmentation des effectifs de pies n'a donc en général aucun effet sur les effectifs de passereaux. Dans les jardins, les chats tuent bien plus de passereaux que les pies.

### Peut-on réduire les effectifs de pies par des tirs ?

Certainement pas, car les sites de nidification libérés sont aussitôt occupés par des congénères en attente d'un territoire libre. La chasse des corvidés (dont font partie les pies) est autorisée dans tous les cantons, mais seulement dans les cantons de Glaris, des Grisons, du Jura et de Vaud, une autorisation peut être accordée également aux non chasseurs.

### Peut-on protéger individuellement certaines couvées ?

En général il n'est pas possible de protéger des nids occupés, car le danger d'abandon par les parents à cause des dérangements est trop grand. Mais nous pouvons aider nos amis en plantant des épineux et des buissons indigènes touffus (épine noire, aubépine, églantier, sureau noir). De tels buissons offrent une protection relativement sûre à nos passereaux. Pour les rougequeues noirs et autres oiseaux nichant dans de petites cavités (bergeronnette grise, gobemouche gris), nous disposons d'un nichoir triangulaire offrant une protection sûre. Il peut être commandé auprès de la Station ornithologique suisse (prix : Fr. 34.- (avril 08) plus frais d'expédition).

